



COLLÈGE
DE FRANCE

— 1530 —

*chaire Religion, histoire et société
dans le monde grec antique*

Vinciane Pirenne-Delforge

27 mars 2025

La colère de Déméter et les orges du sacrifice

Cours 2024-2025 – « La part des dieux : la Grèce comme culture sacrificante »

Hymne homérique à Déméter (I), 49-50

οὐδέ ποτ' ἀμβροσίης καὶ νέκταρος ἠδυπότοιο
πάσσατ' ἀκηγεμένη

dans son deuil, elle ne goûta plus ni à l'ambrosie, ni au nectar doux à boire.

Hymne homérique à Déméter (I), 92-93

νοσφισθεῖσα θεῶν ἀγορὴν καὶ μακρὸν Ὀλυμπον
ᾧχετ' ἐπ' ἀνθρώπων πόλιας καὶ πίονα ἔργα

... s'écartant de l'assemblée des dieux et du vaste Olympe, elle s'en alla vers
les cités des humains et leurs grasses cultures...

Hymne homérique à Déméter, 206-211

τῆ δὲ δέπας Μετάνειρα δίδου μελιηδέος οἴνου
πλήσασ', ἢ δ' ἀνένευσ'· οὐ γὰρ θεμιτόν οἱ ἔφασκε
πίνειν οἶνον ἐρυθρόν, ἄνωγε δ' ἄρ' ἄλφι καὶ ὕδωρ
δοῦναι μίξασαν πιέμεν γλήχωνι τερεΐνη.
ἢ δὲ κυκεῶ τεύξασα θεᾶ πόρεν ὡς ἐκέλευε·
δεξαμένη δ' ὀσίης ἔνεκεν πολυπότνια Δηῶ
[...]

210

Ensuite, Métanire remplit une coupe de vin doux comme le miel, et la lui tendit. Mais elle refusa, en disant qu'il n'était pas licite (*ou themiton*) pour elle de boire du vin rouge. Elle demanda qu'on lui donnât à boire un mélange de farine, d'eau et de tendre pouliot. La reine prépara le kykéon et le présenta à la déesse comme elle l'avait ordonné. La très noble Déo l'ayant reçu selon la norme rituelle (*hosiē*) ... [lacune]

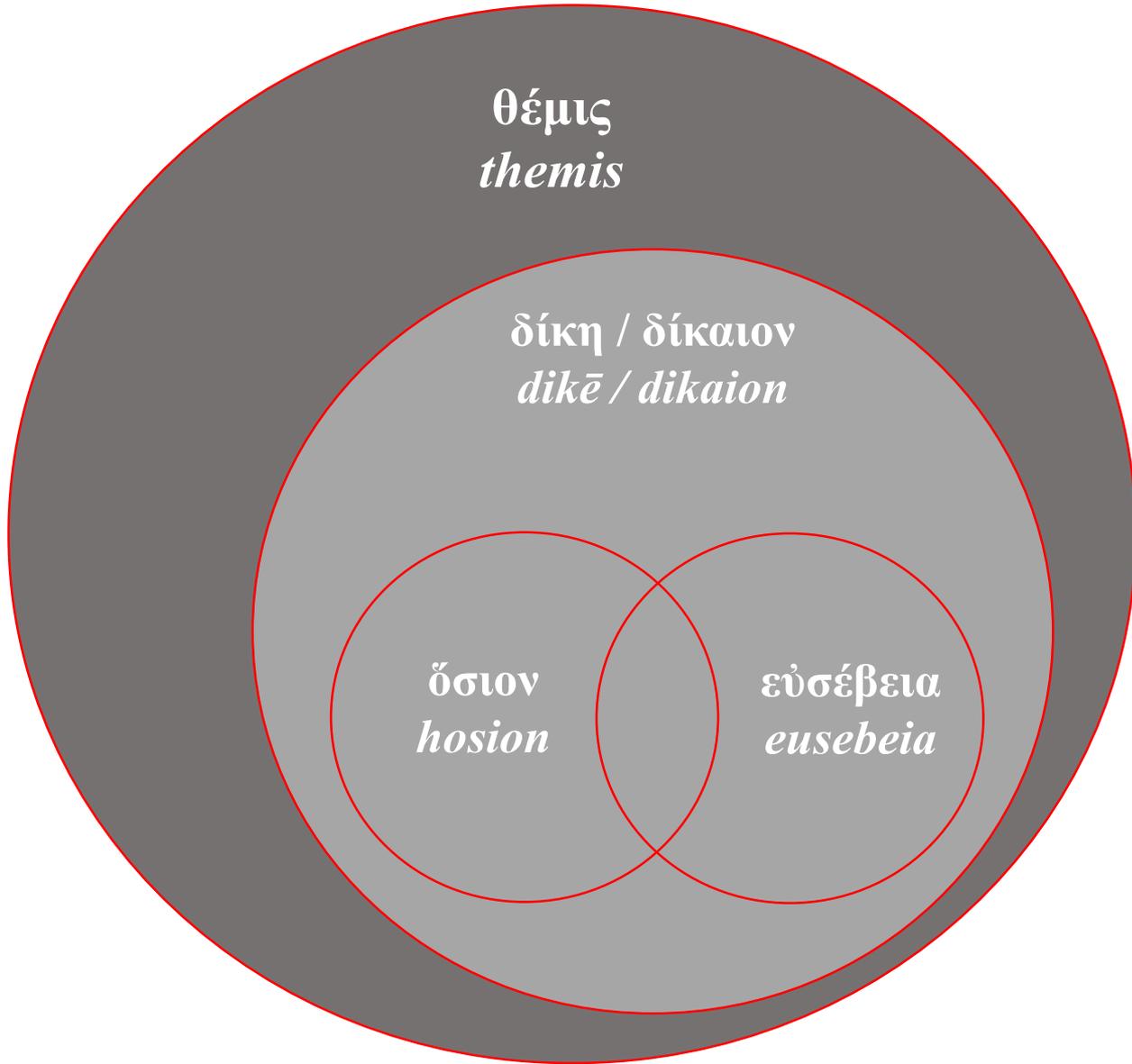
(trad. d'après J. Humbert)

θέμις
themis

δίκη / δίκαιον
dikē / dikaion

ὄσιον
hosion

εὐσέβεια
eusebeia



Platon, *Euthyphron*

12e

ΕΥΘ. Τοῦτο τοίνυν ἔμοιγε δοκεῖ, ὦ Σώκρατες, τὸ μέρος τοῦ δικαίου εἶναι **εὐσεβές** τε καὶ **ὄσιον**, τὸ περὶ τὴν **τῶν θεῶν θεραπείαν**, τὸ δὲ περὶ τὴν **τῶν ἀνθρώπων** τὸ λοιπὸν εἶναι τοῦ δικαίου μέρος.

Euth. Eh bien, Socrate, voici la partie de la justice qui me semble être pieuse sous l'angle du respect (*eusebēs*) et du comportement adéquat (*hosios*) : c'est celle qui concerne les soins dus aux dieux ; le reste, c'est-à-dire tout ce qui se rapporte aux hommes, forme l'autre partie de la justice.

15a

Euth. Quoi ? Penses-tu donc, Socrate, que les dieux tirent avantage de ce qu'ils reçoivent de nous ?

So. Sans cela, Euthyphron, que pourraient bien être les dons (*dōra*) que nous faisons aux dieux ?

Euth. Que veux-tu qu'ils soient, sinon l'honneur qui leur échoit (*timē*), des privilèges (*gera*), et comme je te le disais tout à l'heure, une manière de leur être agréable (*charis*) ?

(trad. M. Croiset, modifiée)

Hymne homérique à Déméter, 206-211

τῆ δὲ δέπας Μετάνειρα δίδου μελιηδέος οἴνου
πλήσασ', ἢ δ' ἀνένευσ'· οὐ γὰρ θεμιτόν οἱ ἔφασκε
πίνειν οἶνον ἐρυθρόν, ἄνωγε δ' ἄρ' ἄλφι καὶ ὕδωρ
δοῦναι μίξασαν πιέμεν γλήχωνι τερεΐνη.
ἢ δὲ κυκεῶ τεύξασα θεᾶ πόρεν ὡς ἐκέλευε·
δεξαμένη δ' ὀσίης ἔνεκεν πολυπότνια Δηῶ
[...]

210

Ensuite, Métanire remplit une coupe de vin doux comme le miel, et la lui tendit. Mais elle refusa, en disant qu'il n'était pas licite (*ou themiton*) pour elle de boire du vin rouge. Elle demanda qu'on lui donnât à boire un mélange de farine, d'eau et de tendre pouliot. La reine prépara le kykéon et le présenta à la déesse comme elle l'avait ordonné. La très noble Déo l'ayant reçu selon la norme rituelle (*hosiē*) ... [lacune]

(trad. d'après J. Humbert)

Homère, *Odyssée* V, 194-199

Ἴξον δὲ σπειῖος γλαφυρὸν θεὸς ἠδὲ καὶ ἀνὴρ·
καὶ ῥ' ὁ μὲν ἔνθα καθέζετ' ἐπὶ θρόνου, ἔνθεν ἀνέστη 195
Ἑρμείας, νύμφη δ' ἐτίθει πάρα πᾶσαν ἐδωδήν,
ἔσθειν καὶ πίνειν, **οἶα βροτοὶ ἄνδρες ἔδουσιν**·
αὐτὴ δ' ἀντίον ἴξεν Ὀδυσσεῆος θείοιο,
τῇ δὲ παρ' **ἀμβροσίην** δμῶαὶ καὶ **νέκταρ** ἔθηκαν.

L'homme et la divinité atteignirent la grotte profonde.
Sur le trône quitté par Hermès, à son tour il prit place,
et la nymphe lui servit tous les mets nécessaires
à manger et à boire selon l'habitude des hommes.
Elle s'assit devant Ulysse divin, juste en face.
Ambrosie et nectar furent servis par ses femmes.

(trad. Ph. Brunet)

V, 165 : **σῖτον καὶ ὕδωρ καὶ οἶνον ἐρυθρὸν...**
du pain, de l'eau et du vin rouge...

Homère, *Odyssée* VII, 201-206

αἰεὶ γὰρ τὸ πάρος γε θεοὶ φαίνονται ἐναργεῖς
ἡμῖν, εὖθ' ἔρδωμεν ἀγακλειτὰς ἑκατόμβας,
δαίνονται τε παρ' ἄμμι καθήμενοι ἔνθα περ ἡμεῖς.
εἰ δ' ἄρα τις καὶ μοῦνος ἰὼν ξύμβληται ὀδίτης,
οὗ τι κατακρύπτουσιν, ἐπεὶ σφισιν ἐγγύθεν εἰμέν,
ὥς περ Κύκλωπές τε καὶ ἄγρια φῦλα Γιγάντων.

205

Jusqu'ici les dieux se montrent à nous, manifestes,
lorsque nous accomplissons des hécatombes glorieuses.
Assis au même endroit que nous, ils ont part aux ripailles.
Si jamais un voyageur esseulé les rencontre,
ils ne se cachent pas, vu que nous leur sommes tout proches,
comme le sont Cyclopes, Géants et leurs races sauvages.

(trad. Ph. Brunet)

Hymne homérique à Déméter (I), 233-240

ὥς ἢ μὲν Κελεοῖο δαΐφρονος ἀγλαὸν υἱὸν
Δημοφώωνθ', ὃν ἔτικτεν εὖζωνος Μετάνειρα,
ἔτρεφεν ἐν μεγάροις· ὁ δ' ἀέξετο δαίμονι ἴσος 235
οὔτ' οὖν σῖτον ἔδων, οὐ θησάμενος· Δημήτηρ
χρίεσκ' **ἀμβροσίῃ** ὡς εἰ θεοῦ ἐκγεγαῶτα,
ἠδὲ καταπνεύουσα καὶ ἐν κόλποισιν ἔχουσα·
νύκτας δὲ κρύπτεσκε πυρὸς μένει ἠὔτε δαλὸν
λάθρα φίλων γονέων· 240

Elle élevait ainsi dans le palais le superbe fils du prudent Kéléos, Démophon, qu'avait mis au monde Métanire à la belle ceinture. Et il grandissait à l'instar d'une puissance divine, sans prendre le sein ni aucune nourriture : Déméter en effet le frottait avec de l'ambrosie, comme s'il fût né d'un dieu, et soufflait doucement sur lui en le tenant sur sa poitrine. Durant les nuits, souvent, elle le cachait dans le feu ardent, comme une torche, à l'insu de ses parents.

(trad. J. Humbert, modifiée)

Hymne homérique à Déméter (I)

Vers 92-93

νοσφισθεῖσα θεῶν ἀγορὴν καὶ μακρὸν Ὀλυμπον
ᾧχετ' ἐπ' ἀνθρώπων πόλιας καὶ πίονα ἔργα

... s'écartant de l'assemblée des dieux et du vaste Olympe, elle s'en alla vers les cités des humains et leurs grasses cultures...

Vers 268-269

εἰμι δὲ Δημήτηρ **τιμάοχος**, ἥ τε μέγιστον
ἀθανάτοις θνητοῖσί τ' ὄνεαρ καὶ χάρμα τέτυκται

Je suis Déméter ***Timaochos***, la plus grande source de richesse et de joie qui soit aux immortels et aux mortels.

Hymne homérique à Déméter (I), 302-313

La blonde Déméter vint s'y [*dans son temple*] installer, loin de tous les dieux bienheureux; elle restait là, consumée par le regret de sa fille à la large ceinture. Ce fut une année affreuse entre toutes qu'elle donna aux hommes qui vivent sur le sol nourricier [v. 305: ἐπὶ χθόνα πουλυβότειραν], une année vraiment cruelle : la terre ne faisait pas lever le grain [v. 306-307 : οὐδέ τι γαῖα | σπέρμ' ἀνίει] car Déméter à la belle couronne l'y tenait caché [v. 307 : κρύπτειν γὰρ ἔϋστέφανος Δημήτηρ]. Bien des fois, les bœufs traînèrent en vain dans les labours le soc courbe des charrues ; bien des fois l'orge pâle tomba sans effet sur la terre [v. 309: ἔμπεσε γαίῃ]. Elle aurait sans doute anéanti dans une triste famine l'espèce humaine tout entière et frustré les habitants de l'Olympe de l'honneur particulièrement glorieux des offrandes et des sacrifices [v. 312-312 : γεράων τ' ἔρικυδέα τιμὴν | καὶ θυσιῶν], si Zeus n'y avait songé et réfléchi dans son esprit.

« la très glorieuse *timē* des *gera* et des *thusiai* »

Cf. v. 351-354 : « Elle médite l'acte grave d'anéantir les tribus sans force des humains qui naissent sur la terre en cachant le grain sous la terre [σπέρμ' ὑπὸ γῆς κρύπτουσα], et songe à réduire ainsi à néant les honneurs dus aux immortels [καταφθινύθουσα δὲ τιμὰς | ἀθανάτων]. »

Hymne homérique à Déméter (I), 470-473

ὥς ἔφατ', οὐδ' ἀπίθησεν ἐϋστέφανος Δημήτηρ,
αἶψα δὲ **καρπὸν** ἀνήκεν ἀρουράων ἐριβόλων.
πᾶσα δὲ **φύλλοισίν** τε καὶ **ἄνθεσιν** εὐρεῖα **χθῶν**
ἔβρισ'.

Rhèa parlait ainsi ; et Déméter à la belle couronne se garda bien de lui désobéir. Elle fit aussitôt des labours féconds lever le grain ; tout entière la vaste terre se chargea de feuilles et de fleurs.

(trad. J. Humbert, modifiée)

Hymne homérique à Déméter (I)

Vers 311-312 : γεράων τ' ἐρικυδέα τιμὴν | καὶ θυσιῶν

l'honneur particulièrement glorieux des offrandes et des sacrifices

Vers 268-269

εἰμὶ δὲ Δημήτηρ **τιμάοχος**, ἢ τε μέγιστον
ἀθανάτοις θνητοῖσί τ' ὄνεαρ καὶ χάρμα τέτυκται

Je suis Déméter ***Timaochos***, la plus grande source de richesse et de joie qui soit aux immortels et aux mortels.

poésie archaïque
Déméter *Timaochos*
Hestia *Timaochos*

épigraphie hellénistique
Aphrodite *Timouchos*

IG IX 4, 1146 – Délos – vers 200 av. n.è.

οἱ ἀγορανόμοι	les agoranomes
Κάλλαισχος	Kallaischros
Μοιραγένου,	fil de Moiragenès,
Διονύσιος	Dionysios
Δημέου,	fil de Deméos,
Σώχαρμος	Socharmos
Σωχάρμου	fil de Socharmos,
Ἀφροδίτει	à Aphrodite
Τιμούχῳ.	Timouchos

IG XII 5, 222 – Paros – II^e siècle av. n.è.

Θρασ[ύξενος Θράσ]ωνο[ς]	Thrasyxenos, fil de Thrasôn,
Ἀφρ[οδίτει Τ]ιμούχῳ	à Aphrodite Timouchos

(cf. aussi *SEG* 26, 980)

- *timē* comme charge publique et honneur civique
cf. Josine Blok, *Citizenship in Classical Athens*, Cambridge, 2017, p. 187-245.

poésie archaïque
Déméter *Timaochos*
Hestia *Timaochos*

épigraphie hellénistique
Aphrodite *Timouchos*

IG IX 4, 1146 – Délos – vers 200 av. n.è.

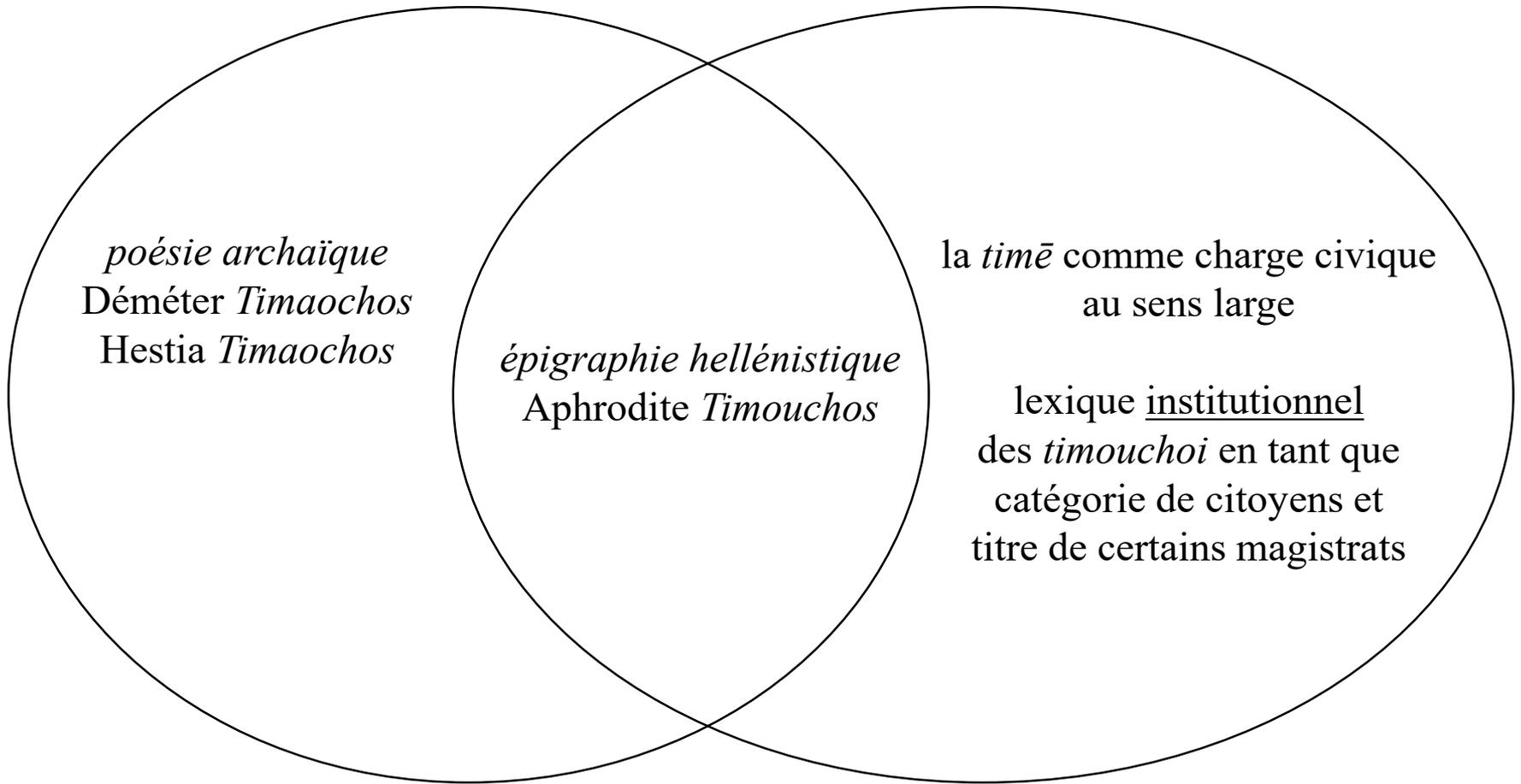
οἱ ἀγορανόμοι	les agoranomes
Κάλλαισχος	Kallaischros
Μοιραγένου,	fil de Moiragenès,
Διονύσιος	Dionysios
Δημέου,	fil de Deméos,
Σώχαρμος	Socharmos
Σωχάρμου	fil de Socharmos,
Ἀφροδίτει	à Aphrodite
Τιμούχῳ.	Timouchos

IG XII 5, 222 – Paros – II^e siècle av. n.è.

Θρασ[ύξενος Θράσ]ωνο[ς]	Thrasyxenos, fil de Thrasôn,
Ἀφρ[οδίτει Τ]ιμούχῳ	à Aphrodite Timouchos

(cf. aussi *SEG* 26, 980)

- *timē* comme charge publique et honneur civique
cf. Josine Blok, *Citizenship in Classical Athens*, Cambridge, 2017, p. 187-245.
- Aphrodite et les charges publiques
 - Francis Croissant, François Salviat, « Aphrodite gardienne des magistrats : gynéconomes de Thasos et polémarques de Thèbes », *Bulletin de correspondance hellénique* 90 (1960), p. 460-471.
 - Vinciane Pirenne-Delforge, *L'Aphrodite grecque*, Liège, 1994, p. 403-408.



poésie archaïque
Déméter *Timaochos*
Hestia *Timaochos*

épigraphie hellénistique
Aphrodite *Timouchos*

la *timē* comme charge civique
au sens large

lexic institutionnel
des *timouchoi* en tant que
catégorie de citoyens et
titre de certains magistrats

Hymne homérique à Aphrodite, 21-32

Ce n'est pas davantage la fille respectable qui se plaît aux travaux d'Aphrodite, Hestia, que Kronos le retors engendra la première (et aussi la dernière selon la volonté de Zeus qui porte l'égide), la noble déesse que recherchaient Poséidon et Apollon. Loin d'y consentir, elle refusa avec fermeté et jura le grand serment à jamais tenu, en touchant la tête de Zeus qui porte l'égide : elle resterait toujours demoiselle, la divine déesse [v. 28 : παρθένος ἔσσεσθαι πάντ' ἡματα, δία θεάων].

τῆ δὲ πατὴρ Ζεὺς δῶκε **καλὸν γέρας ἀντὶ γάμοιο,**
καί τε μέσῳ οἴκῳ κατ' ἄρ' ἔζετο **πῖαρ ἐλοῦσα.** 30
πᾶσιν δ' ἐν νηοῖσι θεῶν **τιμᾶοχός ἐστι**
καὶ παρὰ πᾶσι βροτοῖσι θεῶν πρέσβειρα τέτυκται.

Au lieu d'un mariage, Zeus Père lui accorda un beau privilège (*kalon geras*) : elle s'installa au centre de la maison, pour y prendre possession des graisses offertes (*piar elousa*). Dans tous les temples des dieux, elle est *timaochos* et, plus qu'aucune divinité, elle est pour tous les mortels un objet de vénération.

(trad. J. Humbert, modifiée)

Hymne homérique à Déméter, 268-269

εἰμι δὲ Δημήτηρ **τιμάοχος**, ἢ τε μέγιστον
ἀθανάτοις θνητοῖσι τ' ὄνεαρ καὶ χάρμα **τέτυκται**.

Je suis Déméter ***Timaochos***, la plus grande source de richesse et de joie qui soit aux immortels et aux mortels.

Hymne homérique à Aphrodite, 31-32

παῖσιν δ' ἐν νηοῖσι θεῶν **τιμάοχος** ἐστι
καὶ παρὰ παῖσι βροτοῖσι θεῶν πρέσβειρα **τέτυκται**.

Dans tous les temples des dieux, elle est ***timaochos***
et, plus qu'aucune divinité, elle est pour tous les mortels un objet de vénération.

Hymne homérique à Aphrodite, 21-32

Ce n'est pas davantage la fille respectable qui se plaît aux travaux d'Aphrodite, Hestia, que Kronos le retors engendra la première (et aussi la dernière selon la volonté de Zeus qui porte l'égide), la noble déesse que recherchaient Poséidon et Apollon. Loin d'y consentir, elle refusa avec fermeté et jura le grand serment à jamais tenu, en touchant la tête de Zeus qui porte l'égide : elle resterait toujours demoiselle, la divine déesse [v. 28 : παρθένος ἔσσεσθαι πάντ' ἡματα, δῖα θεάων].

τῆ δὲ πατὴρ Ζεὺς δῶκε **καλὸν γέρας ἀντὶ γάμοιο,**
καί τε μέσῳ οἴκῳ κατ' ἄρ' ἔζετο **πῖαρ ἐλοῦσα.** 30
πᾶσιν δ' ἐν νηοῖσι θεῶν **τιμᾶοχός ἐστι**
καὶ παρὰ πᾶσι βροτοῖσι θεῶν πρέσβειρα τέτυκται.

Au lieu d'un mariage, Zeus Père lui accorda un beau privilège (*kalon geras*) : elle s'installa au centre de la maison, pour y prendre possession des graisses offertes (*piar elousa*). **Dans tous les temples des dieux, elle est *timaochos*** et, plus qu'aucune divinité, elle est pour tous les mortels un objet de vénération.

(trad. J. Humbert, modifiée)

Hymne homérique à Déméter, 268-269

εἰμι δὲ Δημήτηρ **τιμάοχος**, ἢ τε μέγιστον
ἀθανάτοις θνητοῖσι τ' ὄνεαρ καὶ χάρμα τέτυκται.

Je suis Déméter ***Timaochos***, la plus grande source de richesse et de joie qui soit
aux immortels et aux mortels.

Hymne homérique à Aphrodite, 31-32

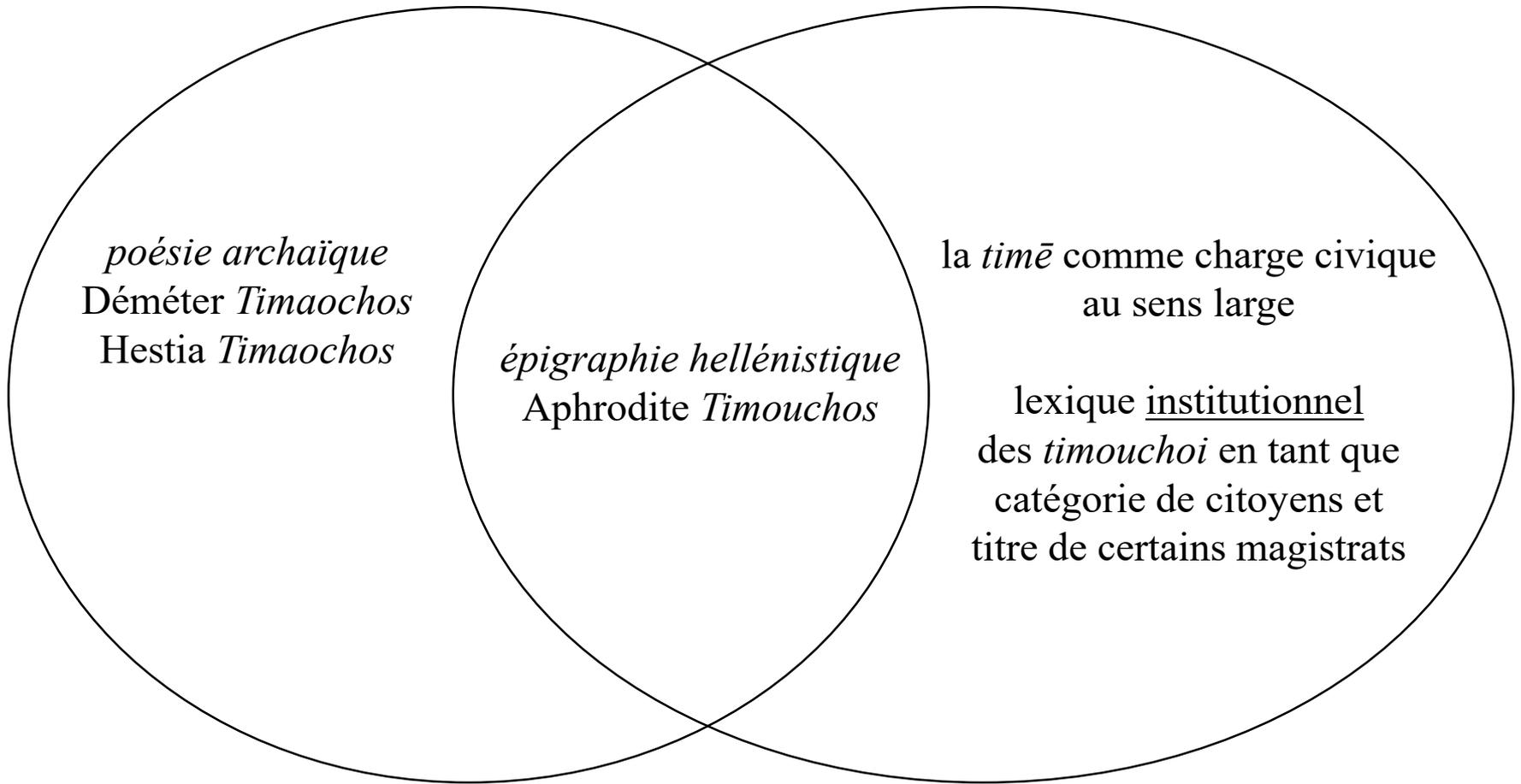
παῖσιν δ' ἐν νηοῖσι θεῶν **τιμάοχος** ἐστι
καὶ παρὰ παῖσι βροτοῖσι θεῶν πρέσβειρα τέτυκται.

Dans tous les temples des dieux, elle est ***timaochos***
et, plus qu'aucune divinité, elle est pour tous les mortels un objet de vénération.

Aristote, *Politique* VI, 1322b 26-28

ἐχομένη δὲ ταύτης ἢ πρὸς τὰς θυσίας ἀφωρισμένη τὰς κοινὰς πάσας, ὅσας μὴ τοῖς ἱερεῦσιν ἀποδίδωσιν ὁ νόμος, ἀλλ' ἀπὸ τῆς κοινῆς ἐστίας ἔχουσι τὴν τιμὴν· καλοῦσι δ' οἱ μὲν ἄρχοντας τούτους οἱ δὲ βασιλεῖς οἱ δὲ πρυτάνεις.

... la fonction spécifique qui consiste à prendre en charge tous les sacrifices publics que la tradition ne confie pas à des prêtres, mais à ceux qui tirent leur fonction (*timē*) du foyer commun [l'H/hestia commune]. On les appelle tantôt archontes, tantôt rois, tantôt prytanes.



poésie archaïque
Déméter *Timaochos*
Hestia *Timaochos*

épigraphie hellénistique
Aphrodite *Timouchos*

la *timē* comme charge civique
au sens large

lexic institutionnel
des *timouchoi* en tant que
catégorie de citoyens et
titre de certains magistrats

Hymne homérique à Déméter (I), 305-309

αἰνότατον δ' ἐνιαυτὸν ἐπὶ χθόνα πουλυβότειραν 305
ποίησ' ἀνθρώποις καὶ κύντατον, οὐδέ τι γαῖα
σπέρμ' ἀνίει· κρύπτεν γὰρ ἐϋστέφανος Δημήτηρ.
πολλὰ δὲ καμπύλ' ἄροτρα μάτην βόες εἵλκον ἀρούραις,
πολλὸν δὲ κρῖ λευκὸν ἐτώσιον ἔμπεσε γαίῃ.

Ce fut une année affreuse entre toutes qu'elle donna aux humains qui vivent sur le sol nourricier, une année vraiment cruelle : la terre ne faisait pas lever le grain car Déméter à la belle couronne l'y tenait caché. Bien des fois, les bœufs traînèrent en vain dans les labours le soc courbe des charrues ; bien des fois l'orge pâle tomba sans effet sur la terre.

(trad. J. Humbert)

Hymne homérique à Déméter (I), 450-453

εἰς δ' ἄρα Ῥάριον ἴξε, φερέσβιον οὔθαρ ἀρούρης 450
τὸ πρίν, ἀτὰρ τότε γ' οὔ τι φερέσβιον, ἀλλὰ ἔκηλον
ἑστήκει πανάφυλλον· ἔκευθε δ' ἄρα κρι̃ λευκὸν
μήδεσι Δήμητρος καλλισφύρου.

Elle arriva dans la plaine rharienne, naguère terre au sein fécond, mais qui n'étant plus féconde alors, restait inactive et toute dépourvue de végétation : car elle tenait enfouie **l'orge pâle**, selon les desseins de Déméter aux belles chevilles.

(trad. J. Humbert)

La forme κρι̃θή doit être l'élargissement d'un vieux nom racine *κρι̃θ attesté chez Hom. sous la forme n. acc. κρι̃, p. ex. *Il.* 8,564 κρι̃ λευκόν, dit de l'orge mangée par les chevaux (cf. Egli, *Heteroklisie* 12).

Homère, *Iliade* I, 447-450

τοὶ δ' ὄκα θεῶ ἱερὴν ἑκατόμβην
ἔξειης ἔστησαν εὖδμητον περὶ βωμόν,
χερνίσαντο δ' ἔπειτα καὶ οὐλοχύτας ἀνέλοντο.
τοῖσιν δὲ Χρύσης μεγάλ' εὐχέτο χεῖρας ἀνασχών

Vite, pour le dieu, ils disposèrent en ordre
l'hécatombe sacrée autour de l'autel bien construit.
Leurs mains purifiées saisirent **une ondée de grains d'orge** (*oulochutai*).
Pour eux, Chrysès leva les mains et pria avec force.

(trad. P. Judet de La Combe, légèrement modifiée)

I, 458 : αὐτὰρ ἐπεὶ ῥ' εὕξαντο καὶ οὐλοχύτας προβάλοντο
(= II, 421; *Od.* III, 447)

II, 410 : βοῦν δὲ περιστήσαντο καὶ οὐλοχύτας ἀνέλοντο

Homère, *Odyssée* III, 440-447

χέρνιβα δέ σφ' Ἄρητος ἐν ἀνθεμόεντι λέβητι 440
ἤλυθεν ἐκ θαλάμοιο φέρων, ἑτέρῃ δ' ἔχεν οὐλάς
ἐν κανέῳ· πέλεκυν δὲ μενεπτόλεμος Θρασυμήδης
ὄξυν ἔχων ἐν χειρὶ παρίστατο, βοῦν ἐπικόψων.
Περσεὺς δ' ἀμνίον εἶχε. γέρων δ' ἱππηλάτα Νέστωρ
χέρνιβά τ' οὐλοχύτας τε κατήρχετο, πολλὰ δ' Ἀθήνη 445
εὔχετ' ἀπαρχόμενος, κεφαλῆς τρίχας ἐν πυρὶ βάλλων.
αὐτὰρ ἐπεὶ ῥ' εὔξαντο καὶ οὐλοχύτας **προβάλοντο**,
etc.

Dans un vase orné de fleurs, Arètos, de sa chambre porta l'eau lustrale. De l'autre main, il tenait les grains d'orge dans un panier. Tenant en main une hache tranchante, le belliqueux Thrasyède approchait pour frapper la vache. Persée tenait la bassine. Nestor, le vieux conducteur de cavales, entamait le processus par l'eau et l'ondée d'orges, priait Athéna en offrant les prémices, jetant dans le feu des poils de la tête. Aussitôt qu'il eût prié et lancé l'ondée d'orges...

- P. Stengel, « Οὐλαί », *Hermes* 29 (1894), p. 627-629.
- H. von Fritze, « Οὐλαί », *Hermes* 32 (1897), p. 235-250.
- L. Ziehen, « Οὐλοχύται », *Hermes* 37 (1902), p. 391-400.
- M. Detienne, J.-P. Vernant, *La Cuisine du sacrifice en pays grec*, Paris, 1979, p. 12-13, 19-20.
- W. Burkert, *Homo Necans*, trad. franç., Paris, 2005 [1972], p. 21-22.
- Bartek Bednarek, « Whole and Ground: *krithai* and *alphita* », dans K. Bielawski (dir.), *Animal Sacrifice in Ancient Greece*, Varsovie, 2017, p. 145-182.
- Stéphanie Paul, « Les grains du sacrifice. Le lancer d'orges dans la pratique sacrificielle en Grèce ancienne », *Kernos* 31 (2018), p. 59-72.